

N°94 - JANVIER 2015

Edito

Toujours plus avant, jamais épuisé, offert à l'infini, le temps passe, tissant la soie du calendrier comme un ver en son mûrier. Ainsi voici le nouvel an dans la sûre mesure de ses bons moments. Un an de plus offert, en parure, à ce versant de la montagne, à ce vieux sol aux fidèles saisons, à l'histoire du Jabron. Et puis, compagnons incontournables de nos villages et paysages, le long des chemins ou dans les cours et jardins de nos maisons, les vieilles trognes nous parlent - personnages pittoresques de la vallée : corps nouveaux, trapus, bossus, têtes burinées, boursoufflées, chauves ou échevelées, vieilles branches murmurantes, bien ou mal fagotées, racines entérinées - robustes ou dégingandés, ils aspirent à l'éternité. Gardiens de mémoire, perpétuant des secrets aux multiples usages, bref, dans leurs gestes d'accueil sans cesse renouvelables et durables, les Vieux Arbres Trognes, en nous, ont parlé...

L'équipe du Vivre au Jabron vous souhaite une très belle et heureuse année 2015.



SOMMAIRE

DOSSIER Honneur aux Poilus	page 3
Tri des déchets	page 4
DOSSIER Les Trognes de la vallée	pages 5 - 9
Nouvelles des communes	pages 10 - 11
Vie associative, culture et loisirs	page 12

Merci à Sylvie Teissier qui a fait partie de l'équipe bénévole de rédaction pendant 6 ans. Elle reste avec nous comme personne de référence et nous cherchons aujourd'hui quelqu'un sur Noyers qui rejoindrait l'équipe pour la remplacer.

L'équipe de rédaction

Le journal "Vivre au Jabron" paraît quatre fois par an, à peu près aux mêmes dates : mi-septembre, mi-janvier, mi-avril et fin juin pour le numéro spécial de l'été qui rassemble un répertoire des acteurs économiques, sociaux et culturels de la vallée, ainsi que les dates des manifestations estivales.

Il permet de faire circuler les nouvelles officielles des communes, ainsi que les informations des associations, les nouvelles des écoles, les annonces et les compte-rendus des manifestations qui se déroulent dans la vallée ou qui concernent ses habitants, et quelques annonces pratiques.

Le journal est rédigé par une équipe de bénévoles, édité par le Foyer Rural, et l'impression est financée par la Communauté de Communes de la Vallée du Jabron ; la distribution est organisée par chaque commune, souvent réalisée par des bénévoles.

Tous projets d'articles seront les bienvenus et soumis au comité de rédaction.

Vous pouvez contacter chacun des membres de l'équipe de rédaction :

Miette WATT : 04 92 62 00 43 (St Vincent)
Roselyne ROSSET : 04 92 62 06 49 (Montfroc)
Corinne ROBIAL : 04 92 62 06 80 (Curel)
Isabelle RENON : 04 92 62 02 15 (St Vincent)
Aurélie MAITRE : 06 88 31 86 40 (St Vincent)
Yvon KLEIN : 04 92 62 02 58 (Les Omergues)
Robert GONNET : 04 92 62 87 91 (Valbelle)

Notre adresse e-mail : vivreaujabron@yahoo.fr

Vous pouvez retrouver les derniers numéros sur le site internet de la Communauté de Communes de la Vallée du Jabron (CCVJ) :

www.jabrondelure.fr

2 DOSSIER HONNEUR AUX POILUS (suite et fin)



Monument aux Morts de MONTFROC



Archive municipale de CUREL

MM. GREGOIRE, BARRIERE, MORENAS Alfred tué à Belleville dans la Meuse, le 1er août 1916,
SARLIN Félix, mort de ses blessures faites dans la Marne, le 17 avril 1917, ARNAUD Flavien
Ainsi que des blessés: LATIL Fleury, SARLIN Félix (déjà nommé), GONSAUD Constant



Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les déchets Sans jamais oser le demander !

Rumeurs et idées reçues...

On entend souvent ces phrases qui, malheureusement, font plus de mal que de bien ! Alors jouons un peu au jeu de la rumeur et de la bonne réponse si vous le voulez bien...

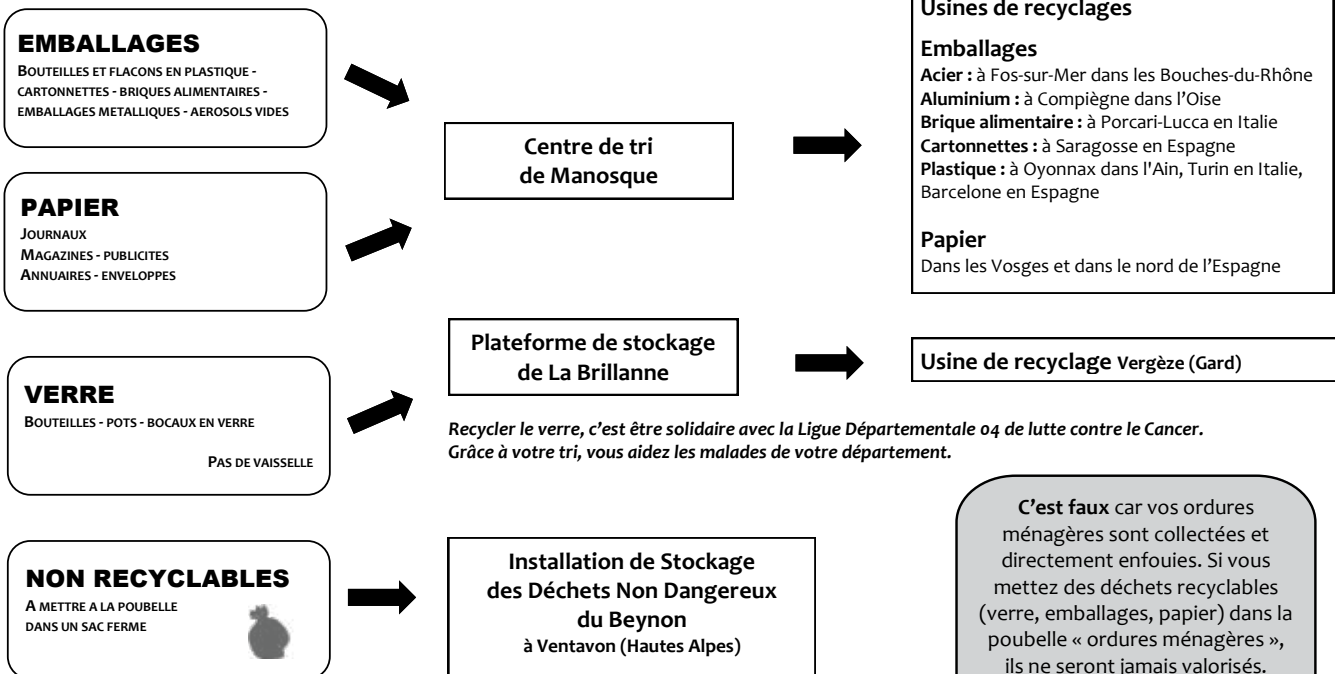
La bonne réponse :

C'est FAUX et archi FAUX !
Les déchets que vous triez seront valorisés en de nouveaux objets et ils ne vont pas à Marseille. Ils ont au contraire un parcours bien précis.

La rumeur dit :

« Cela ne sert à rien de trier car tous les déchets vont au même endroit. Ils sont jetés à Marseille ! »

Mais alors où vont nos déchets ?



C'est faux car vos ordures ménagères sont collectées et directement enfouies. Si vous mettez des déchets recyclables (verre, emballages, papier) dans la poubelle « ordures ménagères », ils ne seront jamais valorisés. Dommage non quand on sait que le verre est recyclable à l'infini !!!

Et non, et non !

Ce logo veut simplement dire que le fabricant de l'emballage a payé une contribution à Eco-emballages pour mettre son emballage sur le marché. Les fonds ainsi obtenus sont reversés aux collectivités locales et servent à la mise en place de la collecte sélective des emballages des ménages, partout en France.

Idée reçue

Je jette tout dans la même poubelle (celle des ordures ménagères) car de toute façon c'est retrié derrière !

Idée reçue

Ce logo veut dire que l'emballage est recyclable

Les chiffres

Quelle quantité annuelle de déchets produit un habitant de la Vallée du Jabron ?

- Emballages : 9 kg
- Verre : 22 kg
- Journaux-revues-magazines : 16 kg
- Ordures ménagères résiduelles : 341 kg

Source : Chiffres SYDEVOM de 2013 (secteur SMITOM du Sisteronais)

4 LES TROGNES DE LA VALLEE

Mais qu'est ce que les "trognés" ?

Ce sont des arbres aux formes bizarres... Leurs branches ont été taillées régulièrement dans le passé et cette coupe de branche, répétitive, a donné à leur tronc une allure étrange.

Ces arbres témoignent des pratiques paysannes passées. Et aujourd'hui nous recueillons ces quelques témoignages : arbres à ramée, arbres pour vers à soie, arbres bornes, arbres à fagots, arbres à paniers, arbres des bords de chemin... De nos jours, de nombreux botanistes insistent sur l'importance de leur conservation, de nombreux naturalistes nous font découvrir la biodiversité animale et végétale qu'ils abritent, même les artistes s'en mêlent qui peignent, photographient ou décrivent avec lyrisme leurs allures particulières.

Dans notre vallée, chaque arbre était précieux pour l'économie agricole qu'ont connue nos anciens. On les coupait, on les recoupait à une fréquence et d'une manière qui varient selon les usages... Aujourd'hui si on observe bien, leurs allures étranges bordent encore les chemins près des fermes, ou le long des routes....

Nous vous proposons, à vous lecteurs, de repérer ces trognés dans chacun de nos villages. Le journal souhaite recueillir des images et témoignages de ce patrimoine naturel de la vallée, et s'inquiète de la conservation des trognés. Dans certains pays, on entretient les vieilles trognés et on en recrée même afin de favoriser insectes et oiseaux...

« A la recherche des trognés perdues... »

Un prochain numéro reprendra ce thème ; alors n'hésitez pas à nous envoyer vos photos de trognés par email avec quelques commentaires sur l'arbre et quelques suppositions sur l'usage dont il serait témoin : vivreaujabron@yahoo.fr



Chênes trognés aux Ponchettes à Valbelle

La Ramée

Le feuillage des arbres était utilisé pour la nourriture du bétail (chèvres et moutons). Connu en français sous le terme de feuillée, en Provence on parlait de “faire la ramée” pour désigner cette pratique.

La ramée se pratiquait pour pallier le manque de fourrage, notamment à certaines périodes de l’année (hiver) mais aussi pour les raisons suivantes :

- Le foin était réservé en priorité pour les mulets, certains propriétaires avaient peu de terres et avaient néanmoins un petit troupeau indispensable à leur existence.
- Les paysans qui pratiquaient une polyculture, avec beaucoup de plantes vivrières, vivant en quasi autarcie, consacraient la presque totalité des terres cultivables à celles-ci, sans compter celles destinées aux plantes fournissant les textiles, les chênevières (chanvre) étaient nombreuses. Il n’y avait donc que peu de place pour les prairies naturelles ou artificielles. D’autre part, l’utilisation des engrais chimiques n’existait pas, les rendements en foin étaient très faibles.

La ramée consistait à couper les branches des arbres avec leurs feuilles. Plusieurs arbres pouvaient être utilisés, mais le chêne pubescent avec ses feuilles marsessantes (feuilles qui persistent un certain temps sur l’arbre) était le plus intéressant, d’autant qu’il peuple naturellement de nombreux versants de la vallée. Dans certaines communes comme Châteauneuf-Miravail, presque toutes les familles avaient leur “blache” (chênaie de versant) où le sol est pauvre et souvent calcaire. Aux Ponchettes à Valbelle, ce sont tous les chênes bordant un ruisseau qui y étaient consacrés.

Les arbres sur lesquels on pratiquait régulièrement la ramée devenaient des “têtards” (voir photo). Ces arbres maltraités et qui devenaient creux, étaient très intéressants pour les oiseaux, les insectes. Dans ces chênes “bornés” les colonies d’abeilles sauvages s’y installaient. Aujourd’hui c’est dans ces trous remplis de sciure que l’on trouve le pique-prune.

Mais le chêne pubescent était utilisé sous diverses formes, suivant les conditions dans lesquelles il poussait. On le destinait à des récoltes différentes et bien que ce soit la même essence, les paysans les distinguaient par plusieurs noms. Ceux qui donnaient beaucoup de glands étaient réservés à cet usage, ils étaient appelés “aglaniers”. Lorsque les glands étaient tombés à terre on y conduisait les troupeaux : moutons et porcs. On les récoltait aussi pour en donner de plein seaux aux cochons l’hiver. C’est sur ceux qui produisaient peu de glands que l’on procédait à la ramée et ils étaient nommés “ramiers”. Enfin ceux sous lesquels on trouvait des truffes étaient désignés comme “rabassiers” ou “truffiers”. La truffe s’appelait alors la rabasse.

La récolte de la ramée se faisait de la fin août jusqu’à octobre.

Plusieurs méthodes pouvaient être utilisées. Dans les quartiers qui étaient facilement déneigés dans l’hiver (adrets) on conservait les fagots empilés contre le tronc d’un arbre. La même technique que pour la conservation d’une meule de foin était utilisée avec des fagots mis tête bêche pour que l’eau de pluie ne pénètre pas. Ils étaient ensuite donnés au fur et à mesure des besoins en faisant venir les troupeaux à proximité.

Pour beaucoup d’autres on les ramenait à la ferme et on les donnait à manger aux bêtes en les accrochant contre les murs de la bergerie pour les moutons, ou au plafond pour les chèvres.

A Valbelle, on utilisait des crochets de cytise, bois relativement imputrescible.

Lorsque les feuilles avaient été consommées, on sortait ce qu’il restait, les fagots étaient empilés et servaient pour le chauffage. Cette pratique a perduré jusque dans les années 1950.

L’abandon de cette pratique conduira à terme à la disparition de certains arbres creux qui sont l’habitat préféré de nombreux oiseaux et insectes.

RG



Des brogues aux trognes, éclairage historique...

Pour les forestiers, on parlait d'arbres "brogneux", c'étaient des trognes qui se formaient naturellement (accident ou casse) et pas d'une taille volontaire de la main de l'homme.

Ces arbres de tous temps ont fait partie du paysage rural et constituaient le plus souvent les « haies vives » aux rôles importants dans la vie du pays :

- elles assuraient à chacun la propriété de ses biens ruraux en assignant invariablement les limites.
- elles pouvaient servir à l'agrandissement d'un territoire, en comblant les mares, en défendant les terres contre les dégâts des rivières.
- elles mettaient en défends les produits de la terre contre le vent, la poussière, le soleil et produisaient une terre neuve et végétale issue de leurs propres feuilles.
- elles jouaient un grand rôle dans l'économie rurale : élevage des vers à soie, apiculture, nourriture des bêtes et des gens, corderie, fourniture des perches, échelas, tuteurs, tannerie.
- elles fournissaient du bois de chauffage.
- enfin elles assuraient un abri aux troupeaux et aux personnes.

On retrouve ces arbres aujourd'hui, souvent vieillis, mais encore là en bordure des propriétés, champs, chemins et routes, rivières et ruisseaux.

L'existence de ces haies a été remise en question par l'arrivée de la mécanisation qui elle même a conduit au remembrement.

Sur le plan juridique, sont distingués le tronc et les branches. Le fût étant inclus dans le fonds, reste le bien inaliénable du propriétaire. Les branches par contre, considérées comme fruits dont la récolte est un droit d'usage, reviennent au fermier ou à l'usufruitier. Les baux de fermage réglementaient strictement les cycles d'émondage : tous les neuf ans pour le chêne, tous les sept ou huit ans pour le frêne et le saule. Ces clauses répondant à la nécessité de conserver une surface cultivable optimale préservait le revenu de la ferme, et l'intérêt des propriétaires.

ST



Tilleul à l'entrée de Noyers sur Jabron

Références

www.arbre-et-paysage32.com/pdf/page08/Livret_Trognes_AP32.pdf

Dominique Mansion, « TROGNES » l'Arbre paysan aux mille visages – Ouest France Novembre 2010

www.terrain.revues.org/2998 ; DOI : 10.4000/terrain.2998 François-Xavier Trivière, « Émonder les arbres : tradition paysanne, pratique ouvrière »,

Pierre-Joseph Amoreux « Traité des haies vives » 2ème édition 1809 Montpellier

Un autre regard sur nos vieux arbres

Si les milieux dits « ouverts » (pelouses, prairies humides...) sont à juste titre reconnus pour leur riche biodiversité, les milieux forestiers sont, en tant que milieux « fermés », moins bien considérés par les naturalistes. Pourtant certaines forêts n'ont rien à envier en matière de diversité ou de rareté de leurs espèces, mais il s'agit d'une biodiversité plus discrète constituée essentiellement d'insectes (la plupart moins visibles que les papillons de nos milieux ouverts...), de « micro-faune du sol » ou encore de champignons et de mousses.

Avant de nous intéresser à cette biodiversité faisons un petit retour en arrière.

D'environ 1 520 000 hectares, soit 50% de la surface régionale (Observatoire régional de la forêt méditerranéenne, 2014), la couverture forestière en PACA est très importante.

Cela n'a cependant pas été toujours le cas. Au XVIII^{ème} siècle, période de minimum de couverture forestière en France depuis les dernières glaciations, la surface forestière en région PACA était de 13%. Dans les Alpes de Haute-Provence, elle est passée de 10 à 50% actuellement ! (Vallauri et al, 2012). Les forêts de la région PACA sont donc en grande partie des forêts récentes. Ce paramètre d'« ancienneté des forêts » a, comme l'ont montré de nombreux travaux, un effet important sur la biodiversité forestière. Il a ainsi été démontré que le défrichement et la mise en culture ou en pâturage des sols modifient profondément et sur des milliers d'années la composition de la flore et de la micro-faune du sol. Certaines espèces forestières telles que le muguet ou le lichen lobarie pulmonaire ont de très faibles capacités de colonisation et, quand ils sont présents, sont des marqueurs de l'ancienneté de l'état boisé. On considère ainsi que le muguet ne se déplace que de 30 à 50 mètres par siècle, ce qui en dit long sur ses capacités à recoloniser une forêt...

Outre leur ancienneté, les forêts se distinguent par de nombreux autres paramètres qui leur confèrent une biodiversité propre. La diversité en essences ligneuses influe ainsi par exemple fortement sur la diversité entomologique et fongique puisque de nombreuses espèces sont spécialisées sur un « genre » et ne pourront par exemple pas passer d'un chêne à un hêtre, et encore moins à un pin. Cette spécialisation de nombreux insectes et champignons montre l'importance de forêts naturellement diversifiées en essence.

A contrario, les essences forestières exotiques introduites (cèdres, sapins nord américains...) hébergent une bien moins grande biodiversité du fait de l'absence d'une coévolution entre l'arbre et ses consommateurs primaires.

Mais un des paramètres fondamentaux de la biodiversité forestière est la présence de vieux arbres et de gros bois mort !!

Promenez vous dans les forêts de notre région et vous ne verrez que des arbres de petit diamètre, en particulier en région méditerranéenne ou les coupes tous les 50 ans environ pour le bois de chauffage ne laissent pas aux arbres dépasser les 30 cm de diamètre, et vous constaterez la quasi absence de gros arbres morts sur pied ou tombés au sol. La coupe des arbres tous les 50 ans prive nos forêts de la présence d'arbres multi-centenaires et de bien plus d'un mètre de diamètre). Hors, on considère que 25 à 30% des espèces d'une forêt naturelle dépend du bois mort et des très vieux arbres ! C'est dans le bois mort ou dépourissant que les pics creuseront leurs loges qui abriteront ensuite de nombreuses autres espèces d'oiseaux, de mammifères (loir, chauves-souris...) et d'insectes dont le rare coléoptère pique prune (*Osmoderma eremita*). Les différents types de cavités (de souche, de tronc, avec de l'eau, avec du compost...) qui se forment dans les vieux arbres abritent chacune une biodiversité spécifique.

Les arbres morts en cours de décomposition abritent également une succession d'insectes et de champignons décomposeurs. La pauvreté en bois mort (la quantité n'atteint pas 10 m³/ha dans les forêts française alors qu'elle est de 40 à 200 m³/ha dans une forêt « naturelle » non exploitée) explique que certaines espèces d'insectes, très exigeantes quand à la disponibilité en grosses cavités ou en gros volumes de bois mort, soient devenu très rares. Alors que les forêts sont appauvries en vieux arbres et leurs espèces associées ont trouvé toutefois dans certaines régions, et notamment dans le Sisteronnais, des arbres de très gros diamètre très riches en cavités. Hors, il ne s'agit pas à proprement parler de forêts mais plutôt de « prés-bois » ou de « landes boisées » car ces arbres sont relativement espacés et il s'agit de prés pâturés. Ces arbres n'ont pas été coupés car ils étaient utilisés autrefois pour la ramée, à savoir que seules les branches étaient coupées afin de constituer des fagots dont les feuilles servaient à alimenter les chèvres au cours de l'hiver.

Ces vieux arbres sont devenus le refuge de nombreuses espèces exigeantes telles que l'emblématique pique-prune...

La biodiversité des vieux arbres et des forêts anciennes a fait l'objet d'un cycle de conférences et de sorties sur le terrain dans les Alpes de Haute-Provence et les Hautes-Alpes (vallée du Jabron, Ribiérais et Eourres) grâce en particulier à un partenariat avec l'association « Alpes de Lumière ».

Pour de plus amples informations sur ce sujet, rendez vous sur les très bons sites « forêts anciennes » (www.foretsanciennes.fr) et « Naturalité » (www.naturalite2013.fr) du WWF.

Les trognes de mûrier noir à Montfroc

« Les anciens coupaient les branches des mûriers pour avoir des rejets chaque année afin de nourrir les vers à soie. Il fallait avoir des feuilles fraîches et grandes. Ils tiraient alors sur la branche et glissaient la main en arrachant les feuilles. Ils mettaient ces feuilles au fur et à mesure de la cueillette dans un grand sac porté en bandoulière. C'était avant la dernière guerre.

Les vers étaient souvent dans les chambres car il leur fallait une certaine température pour qu'ils grandissent. Ils étaient élevés dans des « canisses », cadres en bois avec un grillage par dessus. Tous les jours, les anciens mettaient au-dessus du genêt et des feuilles de mûrier pour qu'ils mangent. A la fin on mettait des branches et ils faisaient le cocon. J'ai encore chez moi un de ces cadres et une dévideuse de cocons.

Toutes les maisons faisaient du ver à soie. Il y avait beaucoup de mûriers. Ces derniers ont disparu parce que seule une coupe régulière leur permet de survivre. Si on ne le fait pas, leurs branches deviennent trop lourdes pour le vieux tronc et l'arbre s'effondre. C'est ce qui s'est passé un peu partout car l'avènement du nylon après guerre a sonné l'arrêt de la culture du ver à soie. »



la canisse pour l'élevage des vers à soie



ancien dévidoir à cocon



Vieux mûriers pour l'élevage des vers à soie dominant la place de Montfroc. Ils ont actuellement deux cents ans et forment des trognes entretenues régulièrement par l'arrière petit fils de celui qui les a plantés en 1850. Ils sont situés sur le talus qui domine la place et derrière l'abri bus, à ne pas confondre avec les jeunes mûriers-platanes plantés récemment autour de la place...

Les mûriers noirs encore vivants sont rares dans la vallée. Leur conservation est délicate, la reprise de coupe doit se faire progressivement.. Ce serait un beau travail que de les repérer, les ébrancher en douceur... Avis aux agriculteurs, amoureux du pays et photographes...

D'après l'interview de M. Désiré Latil



Trognes de Tilleul à Curel

On taillait les tilleuls pour produire et cueillir les fleurs de tilleuls et non pour la ramée.

Trognes de Chênes

« Tous les éleveurs pratiquaient la ramée. Les anciens coupaient les chênes pour faire des fagots avec les feuilles, fin septembre début octobre dans les « filachiés » : ils mettaient un mât et entassaient les fagots autour. Ils les donnaient à manger aux moutons et aux chèvres. Tous les vieux chênes autour des fermes ont été coupés, c'était la réserve à fourrage dans un pays qui n'avait pas beaucoup de foin pour des petits troupeaux qui comprenaient 20 à 30 brebis et 6 à 10 chèvres. Les grosses branches des chênes avaient été coupées et laissaient des bosses en cicatrice ; sur ces bosses, les branches repoussaient, nombreuses.

Les paysans faisaient alors la ramée sur un même arbre tous les 7 à 8 ans, le temps que les branches atteignent 1,50 m environ. Pour la ramée, ils grimpaient en haut de la cime de l'arbre et avec la hachette coupaient tout ce qui avait repoussé sur les moignons des branches. Il ne restait après que le tronc avec ses bosses rasées, ils laissaient un bouquet à la cime pour faire tire-sève. »



Trognes de Peupliers

« Il y a deux sortes de peupliers : les peupliers d'Italie ont un tronc droit et des petites branches bien serrées contre le tronc vers le ciel. Le peuplier de pays n'est pas aussi droit. Les peupliers d'Italie ne convenaient pas pour la ramée. Mon père les coupait à ras et les équarriait grossièrement pour faire des hangars, des poutres de maison, parce que le peuplier n'attrape pas le ver. Mon père coupait les peupliers de pays (cf photo ci-contre) pour la ramée. Ça faisait des bosses comme celles des chênes, et aussi les frênes... »

D'après l'interview de M. Désiré Latil

10 NOUVELLES DES COMMUNES

BEVONS

ETAT CIVIL DE LA COMMUNE

Naissance :

Joann Mathéo Ivann DURAND le 24 juin 2014 à GAP

Décès :

Denise DEMAILLY, le 17 décembre 2014 à BEVONS

REALISATIONS DE LA COMMUNE

- Réalisation d'un lotissement de cinq lots sur le quartier Saint-Michel; la voirie est terminée et les lots sont à la commercialisation.
- Réalisation par le SIVU de la pose de compteurs de secteur et réparation de quelques fuites repérées grâce à ce nouveau dispositif.

AUTRES INFORMATIONS

- La Fête traditionnelle des habitants de BEVONS a eu lieu en juin à la satisfaction de tous. Merci encore aux bénévoles qui contribuent grandement au succès de cette manifestation.
- Un Marché de Noël a été organisé par l'association "La Vallée Sans Portes" le dimanche 7 décembre 2014. De nombreux exposants et une belle fréquentation pour cette manifestation qui a bénéficié d'un temps froid mais beau.

VALBELLE

ETAT CIVIL

Naissance :

Méline GONNET, née 8 octobre 2014 à DIGNE LES BAINS

Mariage :

Jérémy RASPAIL et Laura CROBU, le 4 octobre 2014 à VALBELLE

REALISATIONS DE LA COMMUNE

- Fin des travaux de rénovation de réseau d'eau dans le centre du village
- Rénovation de la salle Montebelle : mise en place d'une pompe à chaleur, nouvel équipement pour la cuisinette, changement des rideaux de la salle
- Mise en place du très haut débit satellitaire à l'école

CUREL

AUTRES INFORMATIONS

Dimanche 8 février à 15h30, la messe de la Sainte-Blaise Sainte-Agathe sera célébrée en l'église de Curel et sera suivie d'un goûter à partir de 16h30 à la salle du Passavour, où vous êtes tous conviés.

Les boissons sont cordialement offertes par la mairie.

NOYERS SUR JABRON

ETAT CIVIL DE LA COMMUNE

Mariage :

Elisabeth GIBERT et Jean-Luc BOUCHET le 25 octobre 2014

Décès :

Jean HARNISCH, décédé le 16 septembre 2014
Agnès EUSE, décédée le 10 novembre 2014

REALISATIONS DE LA COMMUNE

- Poursuite de la mise en état des chemins communaux et des caniveaux.

SAINT VINCENT SUR JABRON

Naissance :

Joye CUTULLIA née le 26 juin 2014 à GAP

Mariage :

Samantha CALVI et Julien FIGUIERE, le 27 septembre 2014

Décès :

Robert ROSELLO, décédé le 31 mai 2014
Mathilde MICHEL, veuve GIRAUD, décédée le 8 septembre 2014 à LARAGNE
Patrice BAUDOUIN, décédé le 10 octobre 2014
Bernard LEGRAND, décédé le 28 octobre 2014
Ernestine GIRARD, décédée le 29 novembre 2014 à la maison MGEN de St Cyr dans le Var
Alexandrine CHABAUD, décédée le 28 décembre

REALISATIONS DE LA COMMUNE

- Achat d'un broyeur de végétaux pour améliorer le traitement écologique des déchets verts, à disposition des habitants (10 € la remorque) – Renseignements en mairie.
- Sécurisation des chemins du Jas et de Verdugne
- Goudronnage partiel de la voirie communale
- Mise en place des nouveaux rythmes scolaires

AUTRES INFORMATIONS

Conférence "Les chauves-souris" à 17h et atelier "Fabrication de nichoirs à chauves-souris" à 19h, samedi 17 janvier, salle Gonsaud.

Atelier d'observation "Arbres et paysage", samedi 18 avril à 14h.

Renseignements : contactez la mairie.

CHATEAUNEUF-MIRAVAIL

Pas d'information à communiquer ce trimestre.

MONTFROCETAT CIVIL DE LA COMMUNE**Décès :**

Paule BODRERO, décédée le 26 décembre 2014 à MARSEILLE

Marylène CORNET, décédée le 30 décembre 2014 à GAP

REALISATIONS DE LA COMMUNE

- Début des travaux de restauration de la chapelle de la Begüe.

AUTRES INFORMATIONS

- Vœux du maire le dimanche 11 janvier 2015 à 14 h 30
- Carnaval le 7 mars 2015

Les nouvelles des communes sont communiquées par les mairies.

MESSES pour le 1^{er} trimestre 2015

CUREL :

Le 5^{ème} samedi du mois à 18h

NOYERS SUR JABRON :

Le 1^{er} dimanche du mois à 9h30

SAINT VINCENT SUR JABRON :

Le 3^{ème} dimanche du mois à 9h30

VALBELLE :

Le 5^{ème} dimanche du mois à 9h30

MESSES VOTIVES

CHATEAUNEUF-MIRAVAIL :

Dimanche 25 janvier à 10h30 St Sébastien

CUREL :

Dimanche 8 février à 15h30 St Blaise-Ste Agathe

LES OMERGUESETAT CIVIL**Mariage :**

Natan BOUCHET et Sébastien GOURDEN, le 4 octobre 2014 à LES OMERGUES.

REALISATIONS DE LA COMMUNE

- Les travaux de captage de la source de Rejaunedien sont terminés. Ils ont été réalisés par l'entreprise SETP d'EMBRUN que nous recommandons particulièrement compte tenu de l'excellent travail rendu.

- La pose de la citerne DFCI (défense contre l'incendie) a été faite au cours du mois de novembre, entreprise POLDER de LARAGNE, là aussi le travail a été très bien réalisé.

- Travaux de modernisation d'une partie du réseau d'eau en cours.

- Le « point POSTE » commerçant au bar hôtel restaurant de l'Etape a été inauguré en présence de Monsieur le Sous-préfet de FORCALQUIER.

Il faut maintenant le faire travailler si l'on veut que notre territoire continue à vivre et se développer.

- La Commune a fait une demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle suite à l'épisode pluvieux du mois de novembre.

AUTRES INFORMATIONS

- Le repas du 3^{ème} âge a eu lieu cette année au Restaurant des OMERGUES « L'Etape ». Une quarantaine de personnes ont participé à ce bon repas.

- Arbre de Noël : il s'est déroulé le dimanche 21 décembre 2014 à partir de 15 heures dans la salle polyvalente.

PORTAGE DE REPAS A DOMICILE

La Ferme-Auberge Danse l'Ombre propose de vous livrer à domicile des repas élaborés essentiellement de produits locaux, cuisinés avec goût, à régimes si nécessaire, adaptés à votre appétit.

Des repas pour les personnes âgées, handicapées ou à mobilité réduite ainsi que pour toute autre personne.

Ces repas peuvent être pris en charge par l'APA de Sisteron en proportion de vos revenus.

Prix du repas livré : 10.50€ (entrée, plat de résistance complet, dessert, soupe et laitage). Pain en sus.

Renseignements :

04 92 62 05 86 - www.fermeauberge-danselombre.fr

AMAP LA JABRONNAISE

Adieu carottes, blettes, tomates, salades, fèves et persil L'AMAP du Jabron qui avait ouvert les portes de ses jardins en juin, les a refermées fin octobre.

Bien dommage !

Belle expérience qui n'a pu se pérenniser du fait des difficultés inhérentes à la localisation de l'exploitation à Bevons.

Tous ceux qui ont pu visiter les jardins ont été impressionnés par le travail accompli, et ont appris ce qu'était la permaculture. Merci à Colin et Rachel de nous avoir approvisionnés tout cet été en légumes « locaux ».

SAISON DES LOTOS

Valbelle le dimanche 1^{er} février
à 14h30 organisé par la Crèche Les P'tits Loups

St Vincent sur Jabron le dimanche 15 février
à 15h organisé par le Comité des Fêtes

St Vincent sur Jabron le samedi 7 mars
à 14h45 organisé par le Club "Néu et Souléu"

Les Omergues le dimanche 15 mars à 14h30
organisé par les Sentiers d'Ar'Lire de Montfroc.
Les fonds serviront à l'organisation du festival du livre et
de l'art à Montfroc les 11 et 12 juillet.

TERRES D'ENCRE

trois veillées d'écriture de 19h à minuit
à la salle municipale de Saint Vincent sur Jabron
vendredi 9 janvier, vendredi 13 février et vendredi 6 mars.
Entre les deux ateliers d'écriture, nous partagerons
un dîner tiré du sac de chacun. Ateliers libres et gratuits.
Stage en résidentiel, écriture d'un récit, du 22 au 28 février.

Inscription et renseignements: 04 92 62 08 07
contact@terresdencre.com - www.terresdencre.com

CARNAVAL

Les Omergues 28 février, Saint Vincent sur Jabron 28 mars

ATELIERS GOURMANDS

Proposés par la Vallée Sans Portes, le 24 janvier à Noyers.
Les 21 février, 28 mars et 25 avril : www.valleesansportes.fr

JOURNÉE BIEN-ÊTRE à NOYERS SUR JABRON

Dimanche 25 janvier dès 10h à la Salle des Bérauds,
nombreux stands et espaces de soin. Info : 06 59 75 92 82.

ESPRIT DE PARTAGE à ST VINCENT SUR JABRON

Week-End Afrique : 31 janvier et 1^{er} février
Ciné "Himalaya, l'enfance d'un chef" et
exposition Alexandra David Neel : 21 février
Concert "si un soir Barbara" : 21 mars
Ciné-Repas "Carnet de voyage" : 11 avril
Info : www.espritdepartage.wordpress.com

DANSE L'OMBRE à CUREL

Repas et spectacle, sans les boissons 17,00 €
- 14 février Bernard Cheilan : Auteur compositeur
- 7 mars James fontaine : Poète slammer en duo

LES SENTIERS D'AR'LIRE à MONTFROC

L'association organise un concours de photos sur le thème
"Montfroc en toutes saisons" pour son festival en juillet.
Avis aux amateurs. Info : 06 59 28 83 88

FOYER RURAL DE LA VALLÉE DU JABRON

Salle Montebelle à Valbelle (sauf vacances scolaires)

Tous les vendredi de 15h à 16h pour la Gym Bien Être.
Coût adhésion foyer + 58€

Tous les vendredi de 18h30 à 19h30 Théâtre Enfants puis
Théâtre Adultes à partir de 19h30. Coût adhésion foyer

Les 7 février et 14 mars à 17h Yoga Du Rire.

Coût : 6€ adhérent / 8€ non adhérent.

28 mars : Théâtre à Valbelle : "Y aurait-il quelqu'un pour
sauver la peau de l'agent Strawberry ?" Une pièce écrite
et jouée par Olivier Trouilhet, un enfant de la vallée.

Désopilante comme d'habitude !

Coût : 7€ adhérent / 8€ non adhérent.

Salle des Bérauds à Noyers (sauf vacances scolaires)

Tous les mercredi à 18h30 Gymnastique Volontaire.
Coût : adhésion au foyer + 58€

En Février et Mars :

Des ateliers créatifs autour de l'Art Floral Japonais
(kokedama) : Bureau du Foyer à Bevons. Date à définir.

Coût : 10€ adhérent / 15€ non adhérent
+ 5€ matières premières.

Des stages de Cuisine Macrobiotique avec Noriko et de
Cuisine Japonaise avec Atsuko à Valbelle aux Tournaires.
Dates à définir. Coût : 10€ adhérent / 15€ non adhérents
+ coût matières premières calculé en fonction des recettes.

En Mars :

Une journée "Donne Tes Trucs" avec Ateliers autour de la
Récupération avec Création d'objets en matériaux recyclés
et Exposition autour du même thème. Date et lieu à définir.
Vous serez avertis par voie de presse et mailing, mais d'ores
et déjà pensez à mettre des objets de côté.

"Retour au Japon" salle Montebelle : une soirée diaporama et
repas japonais. Date à définir. Vous serez avertis par voie de
presse et mailing.

Pour tout renseignement ou réservation

04 92 62 85 75

miousave@gmail.com

www.foyer-rural-de-la-vallee-du-jabron.fr